

Labhardt (Robert), Krieg und Krise, Basel 1914-1918

Beiträge zur Basler Geschichte, Christoph Merian Verlag, 2014, 352 p.

Gabriel Braeuner



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2246>

DOI : [10.4000/alsace.2246](https://doi.org/10.4000/alsace.2246)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2015

Pagination : 492-493

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Gabriel Braeuner, « Labhardt (Robert), Krieg und Krise, Basel 1914-1918 », *Revue d'Alsace* [En ligne], 141 | 2015, mis en ligne le 01 octobre 2015, consulté le 10 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2246> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2246>

sur la production de pains d'épices à Offenbourg : « *In Strassburg begehrt: Lebkuchen aus Offenburg* ». Cette activité semble avoir atteint une certaine renommée dès la fin du XIV^e siècle et s'est maintenue avec une étonnante constance. Pendant au moins trois siècles, les grandes institutions strasbourgeoises, tels l'Œuvre Notre-Dame et le grand Hôpital, passent d'importantes commandes auprès des boulangers d'Offenbourg.

Bien que ne concernant pas directement l'Alsace, signalons encore deux articles concernant la préhistoire et l'Antiquité, ne serait-ce qu'à titre de prolongement des études alsaciennes sur les occupations anciennes de la vallée supérieure du Rhin. Helmut Horn, dans « *Abnoba. Eine Zusammenfassung alter und neuer Forschungserkenntnisse* », recense les inscriptions en l'honneur de la divinité topique *Abnoba*. Celle-ci est à l'origine de l'ancienne dénomination de la Forêt-Noire, *Abnoba mons*. Heiko Wagner, dans « *Lange vor den Klöstern, das Kinzigtal von der Steinzeit bis zur Römerzeit* », présente un bilan des prospections archéologiques de surface dans la vallée de la Kintzig et dans quelques vallées adjacentes. Pas moins de 15 nouveaux sites y ont été découverts allant du néolithique à l'Antiquité, qui y tient la part la plus importante. Dommage que cet article ne soit pas accompagné d'une cartographie mieux adaptée au propos !

Jean-Marie Holderbach

LABHARDT (Robert), *Krieg und Krise, Basel 1914-1918, Beiträge zur Basler Geschichte*, Christoph Merian Verlag, 2014, 352 p.

Bâle durant la Première Guerre mondiale. À la fois représentative de l'histoire suisse et singulière comme à son habitude. C'est que Bâle est ville frontière, si proche du théâtre d'opération et des âpres combats qui se déroulent dans les Vosges, et en même temps condamnée à une forme de neutralité qui d'habitude sied à nos amis Suisses mais difficile à vivre quand une partie du pays, les Romands, penchent pour la France et la Belgique, et les Suisses allemands auraient tendance à placer leur sympathie du côté de l'Empire allemand et autrichien. L'excellente et bienvenue étude de Robert Labhardt met tout cela en perspective et montre combien Bâle a souffert du plus effroyable des conflits et comment, d'un autre côté, elle a tiré des leçons d'un management de crise qui allait lui être profitable quand, vingt ans plus tard, éclata la Seconde Guerre mondiale. La guerre de 14 ne fut pas pour notre voisine un long fleuve tranquille. S'y réveillèrent et se révélèrent quelques antagonismes profonds notamment sociaux entre classe dominante, qui continua à faire des affaires, en particulier l'industrie chimique en plein essor, et classe laborieuse, appauvrie, affamée – on songe notamment aux innombrables problèmes de ravitaillement et à la bataille des pommes de terre – et vindicative qui participa pleinement à la fameuse grève nationale (*Landessstreik*) de 1918. Non, malgré les dangers encourus, Bâle ne respire pas la cohésion sociale : l'égoïsme des

uns côtoie la générosité et la compassion des autres, notamment vis-à-vis des Alsaciens voisins, en plein dans l'œil du cyclone. Le modèle bâlois, ce mélange entre libéralisme économique et bienfaisance sociale, est mis à mal. Les convictions religieuses ou tout simplement la foi qui faisait le ciment de la société sont ébranlées. Comment accepter que c'est le même Dieu qu'on implore de part et d'autre des belligérants avant d'aller au combat ? Si la polarisation s'est installée au sein de la société, il demeure cependant une façon toute bâloise d'appréhender les événements : cette conscience diffuse mais réelle d'une situation privilégiée au sein d'un environnement chaotique qui explique pourquoi les uns et les autres, même dans leurs affrontements, entourent leurs relations conflictuelles d'un peu d'indulgence et de patience. Hommes politiques, chefs d'entreprises, ouvriers contestataires ne poursuivent pas le même but, c'est le moins que l'on puisse dire, mais la mesure est devenu leur credo et la science du compromis une vertu. Ils avaient tous la conscience de la fragilité de leur situation que leur enviait une bonne partie de l'Europe en guerre. Probablement savaient-ils également que la Suisse était nécessaire aux belligérants, en tant que lieu de rencontre diplomatique et d'espionnage, de plateforme économique et de centre d'accueil humanitaire.

Gabriel Braeuner

ROHMER (André), *Entre larmes et honneurs, Thann, ville de front, 1914-1918*, Société d'histoire « Les Amis de Thann », 2014, 372 p.

Fidèle collaborateur, dès sa première parution en 1986, de la « Petite et grande Histoire », revue annuelle de la société d'histoire « Les Amis de Thann », André Rohmer, y a publié de nombreux articles sur les événements ou les personnalités qui ont marqué l'histoire de Thann et de sa région. Également archiviste municipal de la ville de Thann, André Rohmer n'en est pas à son coup d'essai. En 1991 déjà, il signait en collaboration avec Marc Drouot et Nicolas Stoskopf *La fabrique de produits chimiques Thann et Mulhouse. Histoire d'une entreprise de 1808 à nos jours*. Puis, plus récemment, en 2011, paraissait son premier ouvrage individuel, *Thann 850 ans d'histoire et de culture*, faisant écho à l'*Histoire de Thann des origines à nos jours* de Joseph Baumann, publié trente ans plus tôt. La création même de la société d'histoire « Les Amis de Thann » est liée à la Grande Guerre, puisqu'elle fut fondée le 8 septembre 1918, quelques semaines à peine avant la fin du conflit. Quoi de plus naturel alors, en cette période de commémoration du centenaire, pour son président André Rohmer, que de se pencher sur l'histoire de sa ville durant la Première Guerre mondiale.

Pour réaliser son étude, l'auteur s'est appuyé sur de nombreux témoignages, parfois inédits, reflétant bien souvent une vision patriotique et pro-française de la situation ; sur des ouvrages anciens, comme le fameux *Rapport sur l'organisation des territoires 1914-1916*, publié à Thann en 1917